

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 30 DE MAYO DE 1812.

S. Fernando Rey. — Las *Q. H.* están en la Iglesia de Religiosas Arrepentidas, se reanuda a las seis y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES
VALACHIE.

Bucharest 22 février. — Nous avons reçu un rapport circonstancié sur l'expédition de Lieven, qui s'était portée de Galatz sur la rive droite du Danube. Il avait réuni les garnisons de Braila et d'Ilim il et les pulcs de Conques qui sont cantonnés dans le voisinage. Il s'avance par Matschin sur Babadaghy et Dely-Hedschy-Koy. Comme il n'y avait point de rassemblement de troupes dans les environs, l'entreprise ne sembloit avoir pour but que de faire prisonniers les musulmans qui étoient allés passer quelque temps dans leurs foyers. Mais ceux-ci ayant été instruits du projet du général Lieven, avoient pris la fuite; et comme le général russe craignoit le dégel, il repassa le Danube au bout de quelques jours, et revint dans ses quartiers sans avoir exécuté son plan.

On dit que le général Turschikoff a pénétré avec un autre corps, par Mankala, jusqu'à Kavarik, a fait un grand nombre de prisonniers, et a enlevé beaucoup de vivres et de bétail.

Le général comte de Langeron est arrivé ici, le 27, de Gurgevo. A son départ de cette ville, le Danube étoit entièrement fermé. La glace tenoit encore; mais elle étoit déjà soulevée par la crue des eaux qui venoient d'en haut.

Un courrier arrivé de Petersbourg a apporté aux généraux Langeron, Sass et Essen, la croix de Saint-Vladimir, 1.^{re} classe, comme une récompense des services distingués qu'il ont rendus dans la dernière campagne.

(Journal de l'Empire.)

PRUSSE.

Berlin 31 mars. — S. Exc. le maréchal duc de Reggio a fait son entrée dans cette ville le 28 de ce mois, à la tête de ses troupes. Dès le matin, Mr. le maréchal les avait placées sur une seule ligne, entre Charlottenbourg et Spandau, S. M. accompagnée du prince royal, des princes Guillaume et Frédéric, du maréchal Kalkreuth et d'une suite nombreuse d'officiers supérieurs, arriva à midi. Le duc, après avoir re-

NOTICIAS ESTRANGERAS
VALAQUIA.

Bucarest 22 de febrero. — Hemos recibido una relacion circunstanciada sobre la expedicion del general Lieven, que habia salido de Galatz a la orilla derecha del Danubio. Habia reunido las guarniciones de Braila, de Ilimil; y los pulcs de Conques que están acantonados en las cercanías. Se adelantó por Matschin sobre Babadagui, y Dely-Hedschy-Koy. Como no habia ninguna reunion de turcos en las cercanías, la empresa parecia no tener otro objeto que el de hacer prisioneros los Musulmanes, que habian ido a pasar algun tiempo en sus hogares; pero habiendo estos sido instruidos del proyecto del general Lieven, escaparon; y como el general ruso temia el deshelo, repasó el Danubio al cabo de algunos dias y se volvió a sus quarters sin haber executado su plan.

Dícese que el general Turschikoff ha penetrado con otro cuerpo por Mankala hasta Kavarik, ha hecho un gran número de prisioneros, y ha tomado muchos vivres y ganados.

El general conde Langeron llegó aquí el día 27, viniendo de Gurgevo; al salir de dicha ciudad, el Danubio estaba enteramente cerrado. El hielo se mantenía aun; pero se había alzado por el aumento de aguas que venian de mas arriba.

Un correo llegado de Petersbourg ha traído a los generales Langeron, Sass, y Essen la cruz de St. Vladimir, primera clase, como una recompensa de los servicios distinguidos, que han contrahido en la última campaña.

(Diario del Imperio.)

PRUSIA.

Berlin 31 de marzo. — El Excmo. Sr. Mariscal duque de Reggio hizo su entrada en esta ciudad de 28 de este mes al frente de sus tropas. Desde la mañana el Sr. Mariscal las habia colocado en una sola línea entre Espandau y Carlsenhurgo. S. M. acompañado del príncipe real, de los príncipes Guillermo y Federico, del mariscal Kalkreuth y de una numerosa comitiva de oficiales superiores llegó a mediodía.

en et complimenter le roi, accompagné S. M., qui passa à cheval devant toute la ligne. Tous les régiments défilèrent ensuite en présence du roi, qui parla en termes très flatteurs au maréchal sur la belle tenue de ses troupes. Le duc de Reggus habite le palais du prince de Sacken. Il a une garde d'honneur de trente soldats prussiens commandés par un officier. Le 28 et le 29, le maréchal comte Kalkreuth et le chancelier d'Etat Mr. de Hardenburg ont donné de grands dîners, auxquels ont assisté les généraux étrangers qui sont ici, le corps diplomatique et les premiers fonctionnaires civils et militaires.

(*Idem.*)

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, 25 mars. — On croit que S. M. l'Impératrice doit accompagner l'Empereur à Prague et à Dresde.

Il paraît qu'il soit survenu quelques changements dans les intentions du cabinet de Pétersbourg, car le général Kutouzev, qui devait se rendre dans cette ville aussitôt après son rétablissement, reste toujours à Gurgewo, quoiqu'il ait recouvré les forces et la santé. On croit même qu'il reprendra le commandement en chef et la direction des plans, dont le général Langeron est chargé depuis quelques mois. Au surplus, on ne donne pas ces nouvelles comme positives.

Nous n'avons rien appris de nouveau sur les opérations militaires de la Turquie. Il paraît que chaque parti se renforce et s'observe. (*Idem.*)

ANGLETERRE.

Londres, 19 mars. — Les généraux anglais et la factorie de Lisbonne ont eu ensemble une querelle assez curieuse. Le maréchal Beresford avait voulu faire enterrer le général Coleman dans un cimetière catholique au lieu de le faire inhumer en plein champ comme le sont presque tous les militaires; la factorie s'y opposa; mais le général envoya un détachement de pionniers qui creusèrent une fosse dans laquelle les restes du général furent déposés. La factorie a rendu compte de cet événement à lord Wellington, dont nous ignorons la réponse.

(*Idem.*)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 7 avril. — Le bassin de Fleusings sera entièrement terminé au mois de juin: trente vaisseaux pourront y entrer tout armés; avantage que n'avait pas l'ancien bassin, où les vaisseaux ne pouvaient entrer que désarmés.

Cette année a été employée à sonder et à reconnaître l'Elbe: cette rivière se trouve pré-

El duc de Reggus de haber recibido y cumplimentado al Rey, acompañado a S. M. qui pasó a caballo delante de toda la línea. En seguida desfilaron todos los regimientos delante del Rey, quien habló al mariscal en términos muy lisonjeros, sobre el bello porte de las tropas. El duque de Regio ocupa el palacio del príncipe de Sacken tiene una guardia de honor de 30 soldados prusianos mandados por un oficial. En los días 28 y 29 el mariscal conde de Kalkreuth y el conchiller de estado Mr de Homburg dieron grandes banquetes a los que asistieron los generales extranjeros que se hallan aquí, el cuerpo diplomático y los funcionarios civiles y militares de primer orden. (*Idem.*)

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 25 de Marzo. — Se cree que S. M. la Emperatriz debe acompañar al Emperador a Praga y Dresde.

Deben de haberse sobrevenido algunas mudanzas en las intenciones del gabinete de Petersburgo, porque el general Kutouzev que debía pasar a esta Ciudad, luego de restablecido, se halla todavía en Gurgewo, a pesar de haber recobrado su salud y fuerzas. Se cree que volverá a tomar el mando en jefe, y la dirección de los planes de que hace algunos meses que estaba encargado el general Langeron. Finalmente no se dan como ciertas estas noticias.

Nada sabemos de nuevo sobre las operaciones militares de Turquía. Parece que cada qual se refuerza y se observa. (*Idem.*)

INGLATERRA.

Londres, 19 de Marzo. — Los generales ingleses y la factoria de Lisboa han tenido una querrela bastante curiosa. Habiendo el mariscal Beresford querido hacer enterrar al general Coleman en un cementerio católico, en vez de hacerle sepultar en campo abierto, como se hace con casi todos los militares; la factoria se opuso a ello; pero el general envió un destacamento de granaderos que abrieron un hoyo en el qual los restos del general fueron depositados. La factoria ha dado cuenta a lord Wellington, cuya respuesta ignoramos.

(*Idem.*)

IMPERIO FRANCES.

Paris 7 abril. — El fondeadero de Fleusings será enteramente concluido por el mes de junio: podrán entrar en él treinta buques del todo armados; ventaja que no tenia el fondeadero antiguo, donde los buques no podian entrar sino desarmados.

Se ha empleado este año en sondear y reconocer el Elba: se ha hallado que este río pre-

renter les mêmes avantages que l'Escalda : elle a de belles rades : des bassins et un arsenal de construction y seront établis.

Les travaux des places fortes se poursuivent avec une égale activité. On a construit au Helder trois forts : le fort Morland, le fort Dugommier et le fort Lasalle, qui sont entièrement achetés et couverts par des inondations. Des batteries qui défendent le passage du Helder et protègent l'estacade, un bassin et l'établissement maritime sont achetés et vont être fondés cette année : déjà il faudrait trois mois de tranchée ouverte pour s'emparer du Helder, sans clof du Zuiderzee et de la Hollande.

Idem du 30.

Un journal Allemand rapporte l'anecdote suivante, en affirmant qu'elle est authentique :

« Dans la Thuringe, il existait un cordonnier qui en même temps faisait le métier de guérisseur, il guérissait toutes les maladies par l'inspection de l'urine : les paysans l'appelaient M. le docteur Bastien. Un juge seigneurial mit terme aux charlataneries de cet homme, de la manière suivante : il simula le malade, et fit appeler le docteur Bastien, qui ne manqua pas de déclarer que le patient était dans un danger imminent. Bientôt la femme du juge fait apporter un dîner succulent : le docteur se met à table, mange de bon cœur ; tout à coup le malade se lève de son lit : « Je me sens beaucoup mieux : je vais aussi manger un peu. » Il prend place à la table, et mange encore plus que le docteur. L'appétit de celui-ci diminue à mesure que l'appétit du prétendu malade s'accroît. Enfin, le malade se lève, fait lestement un tour dans la chambre, prend un bon bâton, et en donne quelques coups à M. le docteur, qui s'enfuit ; comme on peut penser, au plus vite. Depuis cette aventure, les paysans ont cessé d'avoir confiance aux charlatans. »

(Idem.)

sont les mêmes avantages que l'Escalda : tiene bellas rades ; y se le harán fondeaderos, y un arsenal de construcción.

Las obras de las plazas fuertes se prosiguen con igual actividad. Se construyen tres fuertes en el Helder, el fuerte Morland, el fuerte Dugommier, y el fuerte Lasalle, los quales están enteramente concluidos, y à cubierto de las inundaciones. Baterías que defiendan el paso del Helder, y protejan la escuadra : un fondeadero, y el establecimiento marítimo, he aquí lo que ha sido decretado, y va à ser fundado este año ; se necesitarian ya tres meses de trinchera abierta para apoderarse de Helder, esta llave del Zuiderzee, y de la Holanda.

Idem del 30.

Un diario Alemán trae la siguiente Anecdota afirmando que es auténtica :

En la Turingia habia un zapatero que hacia de cirujano al mismo tiempo ; juzgaba de todas las enfermedades por la inspeccion de la orina : los aldeanos le llamaban el doctor Bastien. Un juez señorial puso término à las charlatanerias de este hombre del modo siguiente : se fingió enfermo, é hizo llamar al doctor Bastien, el qual declaró que el enfermo se hallaba en un peligro inminente. Al instante la mujer del juez hizo traer una comida sustanciosa : el doctor se pone à la mesa, y como con ganas de repente se alza de la cama el enfermo : « Yo me siento mucho mejor (dijo) quiero tambien comer un poco. » Toma asiento en la mesa, y come todavia mas que el doctor. El apéto de este disminuia à medida que el del supuesto enfermo iba aumentando. Por fin el enfermo se alza, dà una vuelta con prontitud por el quarto, coge un buen palo y regala algunos golpes al Sr. doctor, quien, como es de pensar, huye lo mas ligero que puede. Desde esta aventura los aldeanos no han tenido mas confianza en el charlatan.

(Idem.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Orden del día, de 29 de mayo de 1812.

Lundi 1.º de juin à midi, il sera tiré aux Atarazanas quelques coups de canon pour des épreuves.

L'adjutant-Comandant chef d'Etat-Major
Signé ORDONNEAU.

Los Baños nuevos de la rue den Guardia, n.º 2, sont en activité. Plusieurs baignoires sont remplacées par d'autres plus grandes. Pour en faciliter l'usage, et pour se prêter aux circonstances, les prix resteront modérés, jusqu'aux approches de

Orden del día, de 29 de mayo de 1812.

Lunes 1.º de junio à medio día, se tirarán en las Atarazanas algunos cañonazos para prueba.

El ayudante comandante jefe del estado mayor
Firmado ORDONNEAU.

Los Baños nuevos de la calle den Guardia están en actividad. Algunos baños están reemplazados por otros mas grandes ; para facilitar su uso al público, à fin de acomodarse à las circunstancias presentes, los precios quedaban mo-

l'hiver, conformément au tableau placé dans l'intérieur des bains. Chaque abonné peut disposer de ses billets en faveur des personnes qui l'accompagneraient, et si quelqu'un d'eux venait à partir, on lui rembourserait le montant des bains qui lui resteraient à prendre.

Il y aura quelques cabinets garnis d'un lit; et du bouillon sera toujours préparé.

Indépendamment des bains, et même sans en prendre, on pourra être servi dans un jardin agréable et sous des pavillons proprement tenus, de tout ce qu'on trouve dans les cafés.

On trouvera à acheter dans la même maison des commodes, secrétaires, armoires, forte-piano, bibliothèques, tables de jeu et autres meubles.

detados, hasta el invierno, según el estado colocado en la interior de dichos baños. Los suscriptores podrán disponer de sus billetes a favor de las personas que les acompañasen; y si debiesen partir se les reembolsará los baños que no hubieren tomado.

Habrán camas en algunos gabinetes, y el caldo estará siempre preparado.

Además de los baños y sin uno de ellos, se hallará en la misma casa quanto se encuentra en los cafés, servido en un jardín y pabellones cómodos y limpios.

Se hallan de venta en dicha casa cómodas, escritorios, armarios, forte piano, bibliotecas, mesas de juego y otros muebles.

Mr. le commissaire de police du 4.^{me} arrondissement, faisant fonctions d'inspecteur de l'intérieur, prévient les habitants de cette ville que les propriétaires, leurs représentants, ou les principaux locataires des maisons pourront se présenter dès aujourd'hui tous les jours, depuis trois heures de relevée jusqu'à six, chez les commissaires de Police pour faire la déclaration des personnes y demeurant, savoir :

Aujourd'hui, se présenteront chez le Commissaire du 1.^{er} arrondissement, Mr. Pi, qui loge rue Rosich, n.º 1, ceux qui demeurent aux rues: Hostal de Manresa, Hostal del Sol, Joan de Montjuich, Jupi.

Chez le Commissaire du 2.^{me} arrondissement, Mr. Luga, qui loge rue Asalto, numéro 91, ceux qui demeurent aux rues: Riera de St. Joan, Plasa del Rey, Semoleras, Sellent, Sidé, Serra xich, Tragi de Sta. Catharina, Tarrós y Taracó.

Chez Mr. Bernard de las Casas, commissaire du 3.^{me} arrondissement, qui loge au dormitorio Saint François, ceux qui logent aux rues: Riera del Pi, Regami, Volta del Remey, Rocca, Sta. Ana, St. Felipe Neri, Serra, Devallada St. Miguel y St. Sever.

A l'hôtel de la Police générale, bureau de Mr. Dufour, commissaire de Police du 4.^{me} arrondissement, ceux qui logent aux rues: Seminari, Sijas, Tallers, Tras los Horts de St. Pau, Travessa de la Bomba, Trenta Claus y Xutclá.

Chez Mr. Philibert, Commissaire du 5.^{me} arrondissement à Barcelonnette, qui loge à la plaza Mayor, ceux qui demeurent aux rues: St. Telmo, Sta. Clara, Sevilla, St. Ferrnandos y St. Pedro.

Barcelone, le 30 mai 1812.

Signé R. Dufour.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media; la comedia intitulada, *El Esplín*, la sinfonia oriental, la Florencia; tonadilla y saynete.

El Señor comisario de Policía del cuartel 4.^o haciendo funciones de Inspector, avisa á los habitantes de esta, que todos los propietarios, sus apoderados, ó los principales inquilinos de las casas podrán presentarse desde hoy cada dia, desde las tres hasta las seis de la tarde, al despacho de los Señores Comisarios de Policía, para hacer la declaracion de las personas que viven en ellas, á saber :

Hoy: se presentarán al despacho del Sr. Leopoldo Pi, calle den Rosich, n.º 1. Co misario del cuartel primero, los que viven en las calles: Hostal de Manresa, Hostal del Sol, Joan de Montjuic, y Jupi.

Al del Señor Luga Comisario del segundo cuartel, vive á la calle del conde del Asalto n.º 91, los que viven en las calles: Riera de St. Joan, plaza del Rey, Semoleras, Sellent, Sidé, Serra xich, Tragi de Sta. Catharina, Tarrós y Taracó.

Al del Sr. Bernardo de las Casas, Comisario del cuartel tercero, que vive en el dormitorio de St. Francisco, los que viven en las calles: Riera del Pi, Regami, Volta del Remey, Rocca, Sta. Ana, St. Felipe Neri, Serra, devallada de St. Miguel, y St. Sever.

A la casa de la Policía general, al despacho del Señor Dufour, Comisario del cuartel quarto, los que viven en las calles: Seminari, Sijas, Tallers, Tras los Horts de St. Pau, y Travessa de la Bomba, Trenta Claus y Xutclá.

Al del Sr. Philibert Comisario del cuartel 5.^o en la Barceloneta, que vive á la plaza Mayor, los que viven en las calles: St. Telmo, Sta. Clara, Sevilla, St. Ferrnandos y St. Pedro.

Barcelona 23 de mayo de 1812.

Firmado R. Dufour.